

Un voyage dans la vallée de Tourtemagne au XXI^e siècle !

Titre bien prétentieux pour n'avoir vécu que 7 heures dans cette vallée !

On quitte la gare de Tourtemagne pour traverser à pied presque tout le fond du Valais pour retrouver le village de Tourtemagne lui-même où un petit télécabine vous monte sur les hauts, à Oberems ou Unterems, la différence entre ces deux localités étant difficiles à faire même en consultant internet avec attention.

De là un mini-bus vous emmènera à Gruben en vingt minutes par une route très étroite où croiser un autre véhicule est un exploit. Seule voie carrossable possible par ailleurs pour rentrer dans la vallée qui se voit coupée du monde en hiver, la route n'étant pas déneigée.

Le bus s'arrête devant l'Hôtel Schwarzhorn, à l'architecture quelconque mais à l'intérieur moderne et de bon goût semble-t-il. Un café, avant de se mettre « en pince », est le bienvenu. L'Hôtel est à 1880 m. d'altitude. Le ciel est bouché, la journée sera en conséquence passablement grise.

Le circuit sera fait sur le versant gauche de la vallée. On quitte le fond de celle-ci à Meiden pour emprunter une petite sente qui nous mène à la limite des forêts. Celles-ci sont de mélèzes et de quelques aroles, tous arbres magnifiques et qui nous changent agréablement de nos éternels sapins combiers ! La flore est époustouflante, avec en particulier des gentianes acaules et des rhododendrons à profusion. On s'arrêterait presque à chaque pas pour admirer ces deux espèces ainsi que cent autres, toutes plus magnifiques les unes que les autres, dont malheureusement nous ne connaissons pas les noms. A cet égard nos manques sont incommensurables ! Rencontré le premier orchis vanillé de notre marche de quelque cinq heures. Au retour, dans les prairies maigres, ils seront cent fois plus nombreux. Il s'agit-là de cette fleur magique, odorante, décrite par nous autrefois comme une goutte de sang sur le pâturage. Une fleur malheureusement disparue de la zone du Risoud en notre Vallée de Joux que l'on a délaissée à 6 heures trente du matin pour prendre le train jusqu'à Tourtemagne où l'on arrivait quelque trois heures et demie plus tard.

Ce pays-là est donc un enchantement pour le botaniste. La chose par ailleurs est signalée dans les réclames touristiques :

Le plus grand Stafel est le Gruben, s'étendant sur environ 10 km de long dans la vallée de Turtmantal, à 1822 m d'altitude. Les paysages alpins intacts abritent une flore et une faune d'une énorme richesse. La limite forestière la plus haute d'Europe est absolument incontournable, elle se trouve en partie à plus de 2000 m d'altitude. La vallée étroite en forme de V est marquée par le torrent sauvage de Tourtemagne. A l'entrée de la vallée, à Tourtemagne, une impressionnante chute d'eau de 42 m de haut vient s'écraser sur les rochers.

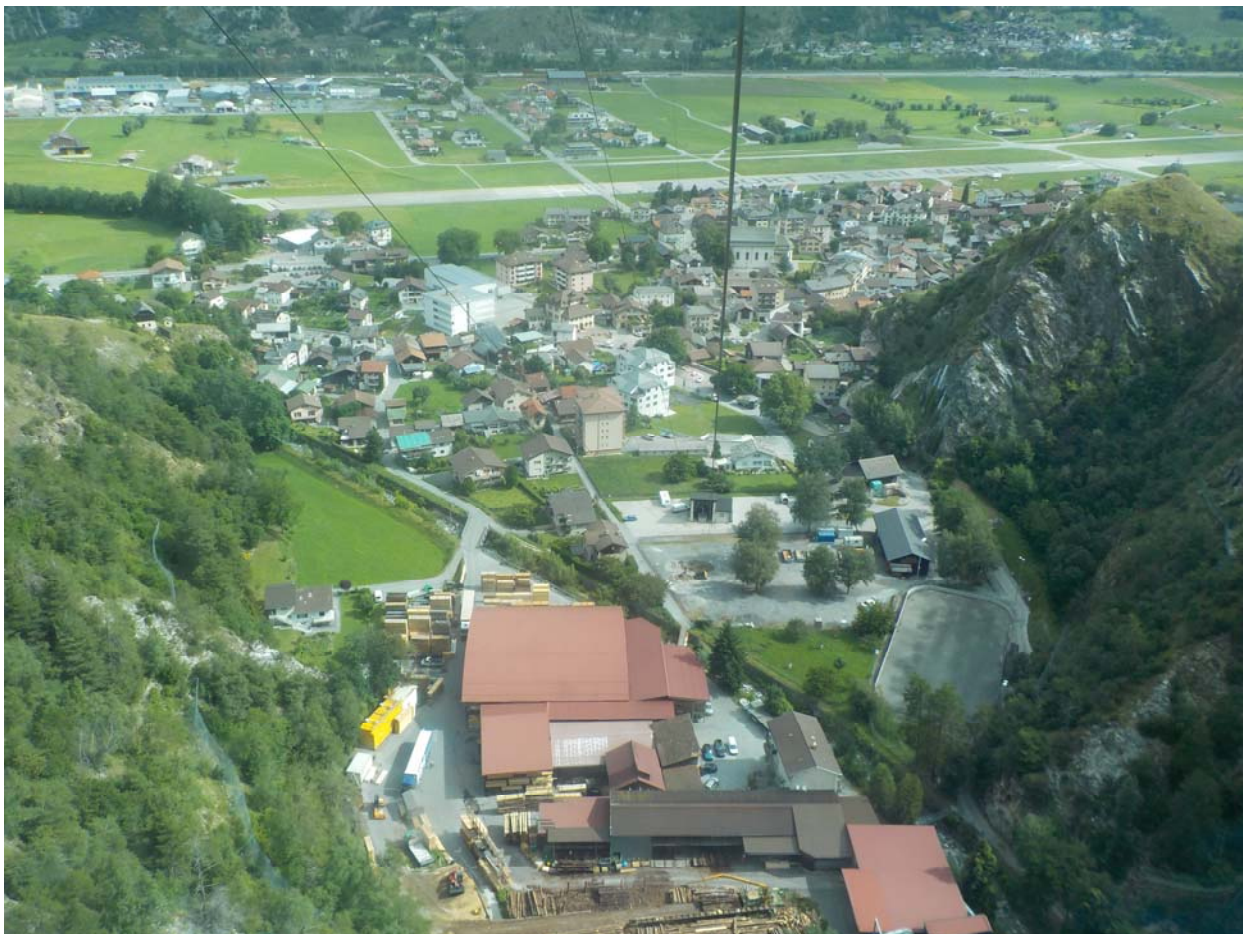
Arrivé à la limite des forêts, le sentier mène à flanc de coteau, avec néanmoins des hauts et des bas nombreux, jusqu'au lac formé au fond de la vallée par un barrage de retenue. Les eaux, très basses de manière curieuse, sont

bleue. Le paysage, à ce niveau-là, est aride. En haut, sur un piton, une cabane, sans doute du CAS. C'est à partir de celle-ci que les alpinistes partent à l'assaut des plus hauts sommets de la région.

La descente, quoique aisée, semble curieusement plus longue que la première partie du circuit. Le ciel s'est dégagé. La lumière est plus vive. Le paysage se livre dans sa plus grande beauté. On est ici un peu en marge du monde. Notre admiration est sans borne pour toutes les fleurs que l'on rencontre et constituant un véritable jardin botanique.

Il nous était apparu nécessaire de prendre contact avec cette vallée sauvage, peu connue, peu goûtée semble-t-il, de la masse des touristes ordinaires. Constatations qu'avait déjà pu faire à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe, l'écrivain et alpiniste Henri Correvon, membre du CAS, que nous retrouverons dans un texte à part.

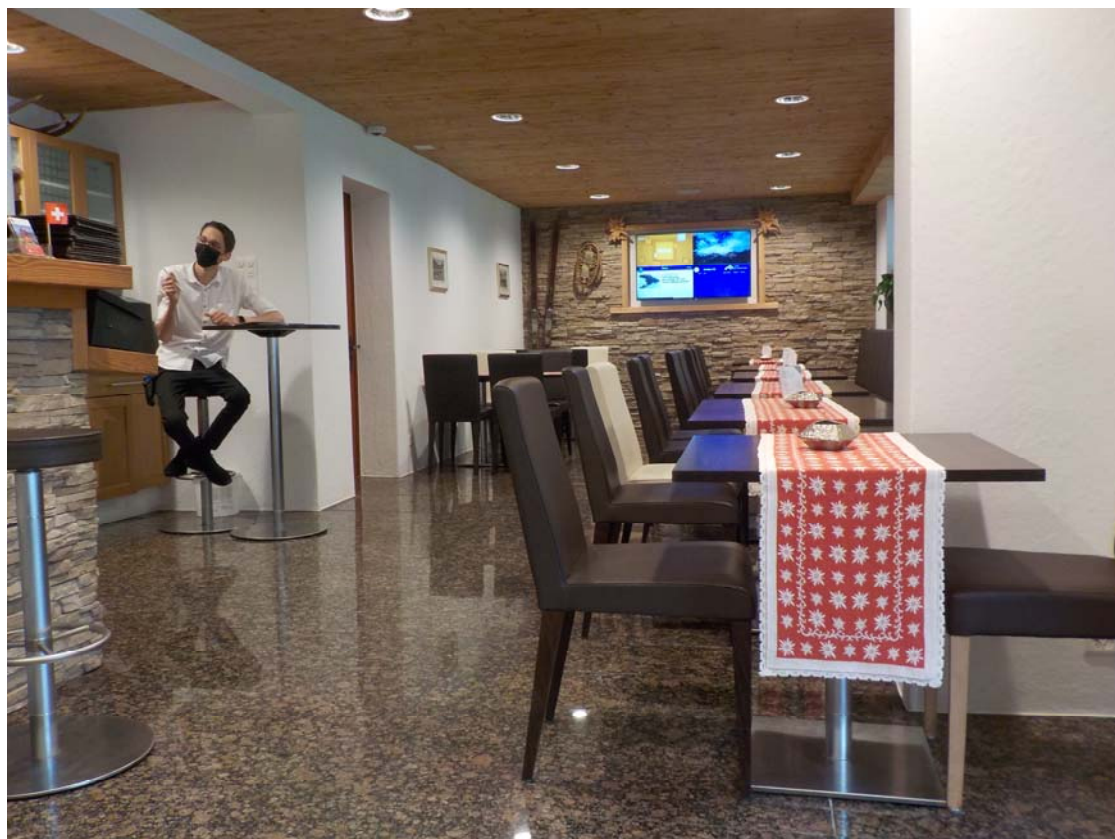
En tout une promenade agréable et pleine d'enseignements. Il faudrait, de là, pouvoir franchir des cols et gagner soit la vallée de Zermatt, soit le Val d'Anniviers. Courses plus difficiles, avec une dénivellation de beaucoup supérieure et réservée à des marcheurs de bon niveau.



Tourtemagne vu depuis le télécabine qui nous hisse à Unterems. Max. 10 personnes.



La belle époque a aussi passé par là. L'hôtel reste vaillant.



Hôtel sans doute restructuré intérieurement récemment. Deuxième année de covid, le masque est encore de rigueur.



Les cartes postales début du XXe siècle montrent la rusticité et la beauté des mazots d'antan.



Un ex-voto de deux siècles montre lui aussi les difficultés que pouvaient subir les saisonniers.



Ô grand jamais ne pas visiter une petite chapelle du Valais !



En route.



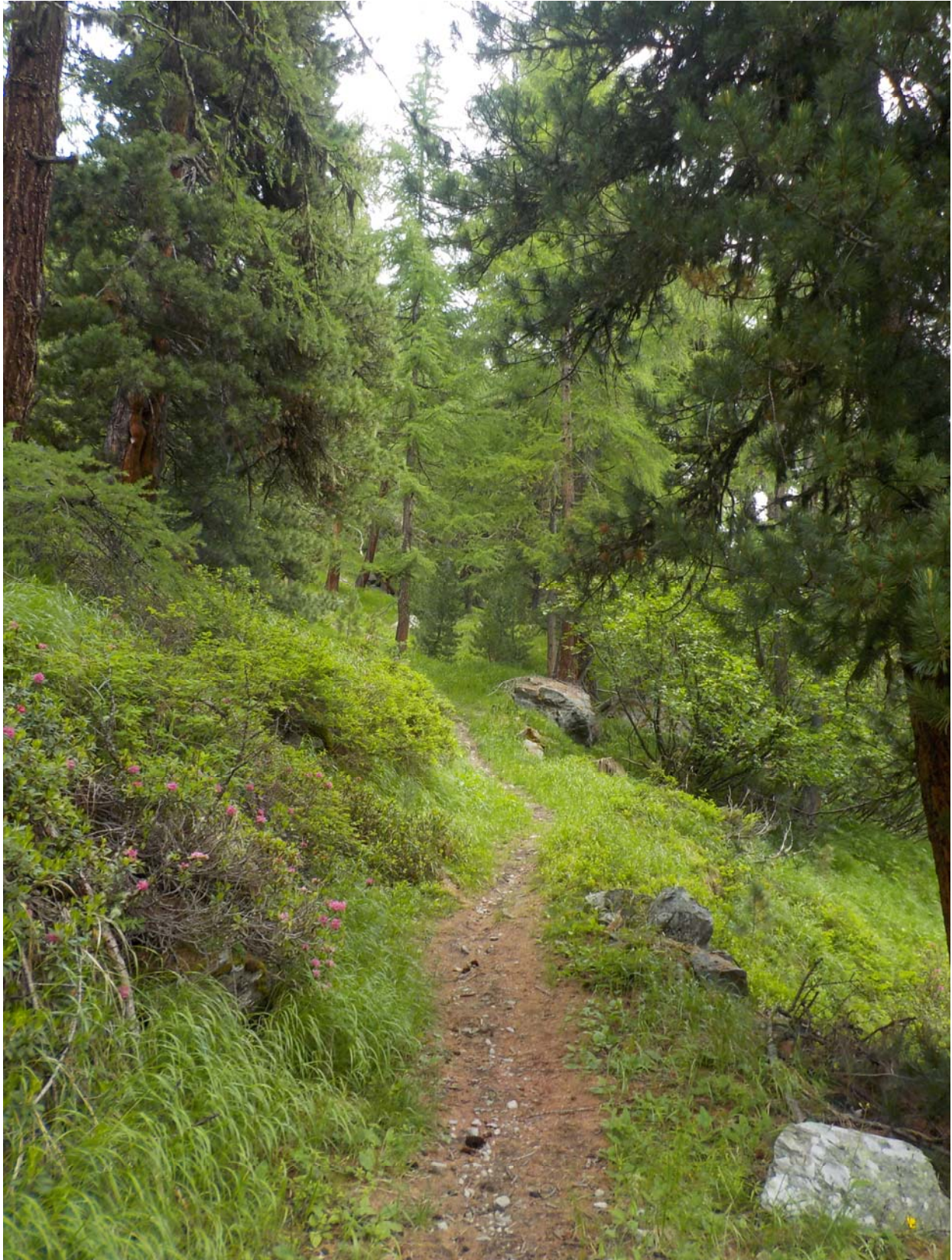
Nul doute, on est en Valais !



Au loin, Meiden. Les murs de pâturage malheureusement on perdu de leur superbe.



Dès Meiden, s'agira de monter au travers des forêts, ascension de quelque 400 m.



Le type de chemin qui vous attend, tapissé d'aiguilles de mélèzes encadré de rhododendrons



Le premier orchis vanillé de la journée. Quelle fleur extraordinaire !



On atteint les limites de la zone forestière.



Quelques vieilles écuries subsistent...



Anémones ? Une flore véritablement extraordinaire que les engrais en ces lieux ne tueront pas !



Au loin les deux lacs de retenue. Le ciel est plombé.



Le versant droit de la vallée, en face de nous, est plus austère.



Paysage alpin par excellence.



Les deux lacs, qui ne seront en aucun cas idylliques, se rapprochent.



Qui ne les admirerait-il pas ?



Les deux lacs, avec l'inférieur qui accueille les eaux collectées sur le versant gauche de la vallée.





Sur des côtes que l'on abandonne, une végétation fabuleuse.





La rivière a taillé son chemin dans la roche.



Un chemin conduit au barrage. Descente sur Gruben.



Le ciel se découvre, la luminosité s'améliore. Et c'est tout simplement beau !





Gruben, la chapelle sans clocher, l'hôtel Schwarzhorn et la fin du voyage au pays des Tourtemagnains





Et pour finir, notre beau Léman (vu à travers la vitrine du train) et notre belle gare de Lausanne !

